



L'après-midi du 25 décembre 1950, j'ouvre mes cadeaux de Noël en même temps que Zélie, ma petite sœur et Robert, mon meilleur ami. Zélie reçoit un vélo, mon copain, un circuit de voitures et moi, j'ai le droit au casse-tête en bois que je souhaitais depuis si longtemps avec une collection de livres fantastiques.

Puis, comme Zélie veut essayer tout de suite son cadeau, nous décidons tous les trois de partir en bicyclette, dans les chemins creux, au cœur de la forêt.

« Pas si vite, Michel, attends-moi ! J'ai peur de me perdre ! » crie ma petite sœur.

Mais en l'attendant, à travers les arbres, nous apercevons un manoir abandonné. Au même moment, le ciel s'assombrit et un orage éclate brutalement. Alors, je propose d'aller nous réfugier dans le manoir. D'un coup sec, la porte se referme derrière nous, les volets claquent, le parquet grince, des chauves-souris s'envolent dans tous les sens.

« J'ai cru entendre un bruit sourd et étrange à l'étage, » murmure Robert.



Ils se regardent, l'air inquiet. Zélie vient se blottir contre Michel et lui murmure dans l'oreille, les yeux remplis de larmes:

"- J'ai peur !

- Ne t'inquiète pas !" répond Michel d'un ton rassurant.

Soudain, une petite détonation et un éclair éblouissant, venus de l'étage, immobilisent les trois enfants. Zélie se met à pleurer :

"Sortons d'ici, c'est Noël ! On ne devrait pas être là!"

Ils décident de s'en aller et se dirigent vers la porte par laquelle ils sont entrés. Mais au moment où Michel pose la main sur la poignée, ils entendent le cliquetis de la vieille serrure : la grosse clé toute rouillée se met à tourner. La poignée est bloquée, impossible de sortir. Michel prend son courage à deux mains, et décide de chercher une autre sortie. Mais soudain quelque chose attire son attention. Il lève les yeux vers la cage d'escalier et voit une feuille tomber en virevoltant.

"Hé! regardez, dit Michel en montrant la feuille qui atterrit sur la première marche de l'escalier. Il court vers la feuille ... Il la prend, l'observe et se

retourne vers sa sœur et Robert, la mine décomposée. Zélie se rapproche de Robert toute tremblante. Robert prend la photo des mains de Michel en demandant:

"Mais qu'est-ce qui se passe?" A son tour, Robert devient livide: la photo montre les visages angoissés des enfants avec une forme humaine derrière eux.

"Vite partons d'ici!", supplie Zélie. Aussitôt les trois enfants se mettent à fouiller chaque salle, chaque recoin pour trouver une sortie. Mais à chaque porte franchie, encore cette petite détonation avec un flash et une nouvelle photo...et encore cette même silhouette...

Zélie désespérée et effrayée dit : "Mais nous ne sortirons donc jamais d'ici ! et cette ombre qui nous suit à la trace! ..."





Après quelques minutes de réflexion, et malgré l'angoisse qui les tenaille, les enfants ont l'idée de rassembler toutes les photos. Grâce à la lumière des éclairs, Robert aperçoit alors, au dos de l'une d'elle, un morceau du casse-tête de Michel.

- Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?  
Retournons toutes les photos. Peut-être est-ce un message ?

Les enfants, tout excités à cette idée, s'empressent de vérifier si Robert a vu juste. Peu à peu, la résolution du casse-tête apparaît. Zélie, qui reprend confiance, s'exclame :

- Vite, vite, Michel, prends ton jeu ! C'est peut-être la solution pour sortir d'ici !

Michel, qui, par chance, a mis le casse-tête dans la poche de son manteau avant de partir, reproduit à l'identique la forme proposée par les images. Et alors qu'il pose la dernière pièce, ils entendent un grincement de porte à l'étage. Tous les trois se mettent à trembler de peur.

- C'est quoi encore, ce bruit ? demande Zélie.
- Je ne sais pas ! répondent en coeur Michel et Robert.
- Allons voir... dit Michel, on n'a rien à perdre.

Ils montent les escaliers et aperçoivent une porte entrouverte qu'ils n'avaient pas remarquée avant. Ils entrent et découvrent une machine très bizarre et très encombrante. Un flash se déclenche, et encore une nouvelle photo avec cette ombre toujours présente !

Zélie aperçoit une fente dans la machine.

- Regardez, on dirait la forme de ton casse-tête Michel
- C'est vrai ! Il faut peut-être l'insérer dedans.

Le casse-tête entre parfaitement dans la machine. Celle-ci s'emballle alors, de la fumée en sort. Puis plus rien ! Elle semble s'être arrêtée de fonctionner.

Michel se souvient alors qu'il a déjà lu cette histoire dans l'un de ces romans dont il raffole. Il comprend alors d'où vient l'ombre !....



« Ca y est ! J'ai trouvé ! s'exclame le garçon.  
- Qu'as-tu trouvé, s'impatiente Zélie.  
- Je me rappelle que dans le livre « La Nuit Où Tout Bascule », des scientifiques avaient placés

des appareils dans les pièces d'un manoir pour photographier une ombre. Les habitants du manoir disaient que c'était l'ombre de leurs trois enfants réunis. Ils étaient morts un hiver. Ils patinaient sur l'étang de la propriété et la glace avait cédé. Personne n'avait pu les sauver. Depuis ce temps, leur ombre hante le manoir. Et, dès que quelqu'un entre dans la demeure, elle se manifeste.

- Donc tout s'explique, réplique Robert.

- Ca fait peur ! Mais, au fait, comment se termine l'histoire ? demande Zélie.

- Je ne m'en souviens plus... » répond Michel.

La machine qui avait pris les photos fume encore. Elle semble complètement hors service. Michel récupère son casse-tête qui se trouve à l'intérieur. Les enfants se disent que c'est vraiment un hasard qu'il soit rentré dans la fente de la machine.

Maintenant, les trois amis veulent quitter ce manoir. Ils passent dans la pièce voisine et aperçoivent une statue de guerrier. Les enfants s'avancent et remarquent qu'il manque le nez. Robert dit alors à Michel :



« Enfonce ton casse-tête dans le trou qu'il y a à la place du nez.

- Ca vaut le coup d'essayer : on n'a plus rien à perdre », insiste Zélie.

Michel ne se fait pas prier plus longtemps. Il place son casse-tête au bon endroit. Soudain, la statue se met à tourner sur elle-même. Et, tout d'un coup, elle s'arrête. Elle indique avec son bras une trappe qu'ils n'avaient pas vue avant. Plein de stress, les enfants décident de l'ouvrir. Ils découvrent alors un tunnel. Ils s'y faufilent en pensant que c'est leur seule chance pour sortir du manoir.



Après plusieurs minutes de marche dans ce tunnel, où l'air devient irrespirable, étant donné son exigüité, ils arrivent enfin devant une vieille porte toute rongée par les termites.

Courageusement, Robert tente de l'ouvrir en donnant un grand coup de pied.

Patatras ! Tout s'écroule.

D'une voix tremblante, Zélie bafouille : « Mais, où sommes-nous ? Je ne reconnais pas l'entrée du manoir.

- J'ai l'impression que nous sommes au nord du bâtiment, dit Michel.
- Prenons sur notre droite, nos vélos ne devraient pas être loin ! »

Pour se protéger de cette pluie battante, ils s'emmitouflent dans leur blouson et foncent à toute vitesse vers le puits auprès duquel ils ont adossé leurs vélos. Comme par miracle, la pluie cesse brutalement et laisse place à la neige.

Super excités, le trio enfourche leurs bicyclettes et regagne leur maison. Les parents, très inquiets, les attendaient avec impatience et s'empressent de leur demander ce qui s'est passé. Les enfants racontent leurs péripéties mais les parents ne les croient pas.

- « A table, les enfants, repas festif, c'est Noël !  
- Chouette, foie gras, saumon, poulet-frites et bien sûr bûche  
- Joyeux Noël à tous ! »

